



Une délégation d'investisseurs regroupés autour de la Petroleum Product Pipeline S.A. (3PL S.A.), a été reçue le 18 février 2013 à Yaoundé au Cameroun, par le Premier Ministre Philemon Yang et on présenté un projet qui devrait permettre de relier l'usine de raffinage de pétrole de Limbe (SONARA), au reste du pays, via des pipelines. Un accord semble avoir été trouvé, car selon des propos rapportés par les médias officiels, le début des travaux devrait se faire vers le dernier trimestre de l'année 2013. Le projet devrait coûter entre 200 et 300 millions de dollars, soit autour de 150 milliards de FCFA.

Au cours d'un échange avec la presse présente à l'issue de la rencontre, un des promoteurs du projet a présenté une idée de ses retombées probables sur l'économie Camerounaise. Sayyu Dantata, le PDG de la West Africa Investment Corporation, la Holding qui possède au Cameroun les stations de service MRS racheté chez SHELL, a évoqué son incidence positive sur le produit intérieur brut du pays. Il a cité pêle-mêle la création permanente de milliers d'emplois pendant les phases de construction et d'exploitation. On mentionne aussi une baisse significative du prix des hydrocarbures en raison de la diminution considérable des coûts de transport qui passent d'environ 30 FCFA par litre par le transport routier actuel à 5 FCFA par litre par l'oléoduc, de quoi générer une économie budgétaire annuelle de plus de 300 milliards de FCFA de subventions.

À ce jour il est cependant difficile de dire à quel niveau de sa faisabilité le projet, ni si le projet a fait l'objet d'une validation d'un comité ministériel. Une analyse du projet dans son environnement, permet de confirmer avec ses promoteurs, qu'il pourrait jouer un rôle significatif dans la structure du prix du carburant au Cameroun. Selon des analyses récentes effectuées par la Banque Mondiale sur la facilité au commerce au Cameroun, les variations entre les coûts initiaux de produit qui entrent par le port de Douala et leurs prix sur le marché font observer une marge de 30 à 40% rien que du fait du transport. Or il est aujourd'hui constant que dans son business plan, le pétrole raffiné à la SONARA fait l'objet de 2 cabotages qui en renforce le prix. La construction d'un pipeline déjà jusqu'à Douala, devrait permettre de supprimer toute la manutention via les ports de Limbe et de Douala. Mais pour y parvenir, le projet risque de se trouver avec un autre projet qui lui aura le mérite d'être plus facile à réaliser,

celui de la construction d'un chemin de fer entre Limbe et Douala, qui devrait par la suite avec le réseau ferroviaire existant permettre plus facilement l'extension sur l'ensemble du territoire. D'un autre côté, la construction d'un pipeline implique parfois des opérations d'indemnisation et de sécurisation très complexe à mettre en œuvre et jusqu'à ce que ses promoteurs soient reçus par le chef du gouvernement, le projet n'était pas véritablement connu. Enfin, on ignore s'il y aura pour chaque dérivé du pétrole, un pipeline spécial, notamment pour le gasoil, l'essence super et le pétrole lampant. L'évolution de l'actualité sur le sujet devrait permettre d'y voir plus clair.